

DE LA FRAGILITÉ DES "NARRATIFS" DE PLATEAUX. ENCORE QUE...

LinkedIn, 8 janvier 2026

Les commentaires étaient unanimes dans la nécessaire couverture médiatique en suite immédiate du coup de main triomphant des États-Unis au Venezuela.

Un "narratif", comme on dit désormais, s'imposa avec évidence : indiscutable perfection d'une opération d'une fantastique complexité.

Il fallait bien commenter à chaud, aucune possibilité de faire autrement dans un monde dont le cœur pulse en hypersonique informationnel sur tous sujets.

Aujourd'hui, il semble que la "perfection" qui s'imposa comme fil d'Ariane à reprendre et reprendre constamment aurait pu, en raison d'un "détail" opérationnel funeste, virer au cauchemar politique.

Le New York Times nous l'apprend :

During Maduro Raid in Venezuela, a Close Call for Helicopters and Trump's Plan (Jan. 7, 2026)

The first helicopter in the assault, a giant twin-rotor MH-47 Chinook, was hit but remained flyable. The flight leader, who also planned the mission and was piloting the Chinook, was struck three times in the leg, said current and former U.S. officials, who spoke on condition of anonymity to discuss sensitive matters.

As the damaged helicopter struggled to stay aloft and deliver its troops to their target, the success of the entire operation, called Absolute Resolve, involving more than 150 aircraft launched from 20 different land and sea bases in the region, hung in the balance. [...]

Elliot Ackerman, a Marine veteran who served with the C.I.A.'s special activities division, reiterated that the U.S. military's elite units have capabilities that no other nation can match.

"They train meticulously and execute incredibly precise operations," he said.

But even the best planned and executed military operations hinge on uncertainties and can end badly, with long-lasting consequences.

"The second you have a U.S. soldier killed or captured, it changes the political calculus," Mr. Ackerman said.

"So it's extremely risky to base a foreign policy around these types of operations. You can't keep stepping up to the craps table and never expect to throw a losing roll."

D'où la nécessaire prudence des analyses à chaud. Dans quels "narratifs" sommes-nous embarqués ? Quelle prise de recul impérative ?

Mais :

Ce qui a peut-être changé en profondeur c'est que la vérité est plus que jamais laissée aux

historiens. Elle ne compte plus beaucoup.

Ce qui compte, c'est ce "narratif" qu'il faut immédiatement dérouler, imposer et verrouiller. Ce "narratif" qui fera loi, et qui sera le socle sur lequel on bâtira l'action et l'image que l'on s'efforcera de fixer comme définitive.

“All perfectly executed and done,” Mr. Trump said.